

Astyage, roi des Mèdes, a donné sa fille Mandane en mariage au roi des Perses. Il souhaite rencontrer son petit-fils qui a maintenant atteint l'âge de 12 ans.

[1] Ἔρχεται δὲ αὐτὴ τε ἡ Μανδάνη  
πρὸς τὸν πατέρα καὶ τὸν Κύρον τὸν υἱὸν ἔχουσα. [2] Ὡς δὲ ἀφίκετο  
τάχιστα καὶ ἔγνω ὁ Κύρος τὸν Ἀστυάγην τῆς μητρὸς πατέρα ὄντα,  
εὐθύς οἶα δὴ παῖς φύσει φιλόστοργος ὧν ἡσπάζετο τε αὐτὸν  
5 ὡσπερ ἂν εἴ τις πάλαι συνθετραμμένος καὶ πάλαι φιλῶν  
ἀσπάζοιτο, καὶ ὁρῶν δὴ αὐτὸν κεκοσμημένον καὶ ὀφθαλμῶν  
ὑπογραφῆ καὶ χρώματος ἐντρίψει καὶ κόμαις προσθέτοις, ἃ δὴ  
νόμιμα ἦν ἐν Μήδοις (ταῦτα γὰρ πάντα Μηδικὰ ἐστί, καὶ οἱ  
πορφυροὶ χιτῶνες καὶ οἱ κάνδυες καὶ οἱ στρεπτοὶ οἱ περὶ τῆ δέρη  
10 καὶ τὰ ψέλια τὰ περὶ ταῖς χερσίν, ἐν Πέρσαις δὲ τοῖς οἴκοι καὶ νῦν ἐπι  
πολὺ καὶ ἐσθητες φαυλότεραι καὶ διαίται εὐτελέστεραι) ὁρῶν δὴ τὸν  
κόσμον τοῦ πάππου, ἐμβλέπων αὐτῷ ἔλεγεν· εἶδεν  
- « ὦ μήτηρ, ὡς καλὸς μοι ὁ πάππος. »  
Ἐρωτώσης δὲ αὐτὸν τῆς μητρὸς πότερος καλλίων αὐτῷ δοκεῖ εἶναι,  
15 ὁ πατήρ ἢ οὗτος, ἀπεκρίνατο ἄρα ὁ Κύρος·  
- « ὦ μήτηρ, Περσῶν μὲν πολὺ κάλλιστος ὁ ἐμὸς πατήρ, Μήδων  
μέντοι ὄσων ἐώρακα ἐγὼ καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς καὶ ἐπὶ ταῖς θύραις πολὺ  
οὗτος ὁ ἐμὸς πάππος κάλλιστος. »  
[3] Ἀντασπαζόμενος δὲ ὁ πάππος αὐτὸν καὶ στολὴν καλὴν ἐνέδυσσε  
20 καὶ στρεπτοῖς καὶ ψελίοις ἐτίμα καὶ ἐκόσμη, καὶ εἴ ποι ἐξελαύνοι, ἐφ'  
ἵππου χρυσοχαλίνου περιήγεν, ὡσπερ καὶ αὐτὸς εἰκῆθαι  
πορεύεσθαι. ὁ δὲ Κύρος ἅτε παῖς ὧν καὶ φιλόκαλος καὶ φιλότιμος  
ἦδετο τῆ στολῆ, καὶ ἵππεύειν μανθάνων ὑπερέχαιρεν· ἐν Πέρσαις  
γὰρ διὰ τὸ χαλεπὸν εἶναι καὶ τρέφειν ἵππους καὶ ἵππεύειν ἐν ὄρεινῃ  
25 οὐσῆ τῆ χώρα καὶ ἰδεῖν ἵππον πάνυ σπάνιον ἦν.

### Cyrus enfant à la cour de son grand-père

Mandane se  
rendit donc auprès de son père avec Cyrus, son fils. 2 Dès qu'elle  
fut arrivée et que Cyrus eut appris qu'Astyage était le père de sa  
mère, comme un enfant affectueux, il l'embrassa comme s'il avait  
été de longue date nourri dans sa maison et comme s'il l'aimait  
depuis longtemps. En le voyant paré, avec des yeux peints, un  
visage fardé et des cheveux postiches, selon l'usage des Mèdes,  
car tout cela est à la mode en Médie, ainsi que les tuniques de  
pourpre, les robes à manches, les colliers autour du cou et les  
bracelets aux poignets, tandis que, dans la Perse proprement dite,  
encore aujourd'hui les habits sont plus simples et le régime de vie  
beaucoup plus frugal ; en voyant, dis-je, son grand-père ainsi  
paré, il le regarda et dit : « Ma mère, comme mon grand-père est  
beau ! » Sa mère lui demandant lequel des deux, de son père ou  
de son grand-père, lui paraissait le plus beau : « Ma mère,  
répondit-il, mon père est de beaucoup le plus beau de tous les  
Perses, mais de tous les Mèdes que j'ai aperçus en chemin ou à  
la cour, c'est mon grand-père qui est de beaucoup le plus beau. »  
3 Astyage l'embrassant à son tour, le revêtit d'une belle robe,  
l'honora et le para de colliers et de bracelets, et, chaque fois qu'il  
sortait, il l'emmenait partout sur un cheval à frein d'or, comme le  
cheval qu'il montait lui-même. Cyrus, comme un enfant qui aimait  
le beau et les honneurs, prenait plaisir à sa robe et débordait de  
joie d'apprendre à monter à cheval. Chez les Perses, en effet, il  
est difficile d'élever des chevaux et de chevaucher dans un pays  
de montagne ; aussi était-il très rare même d'y voir un cheval.